

L'insurrectionnelle

Autor(en): **D'Avray, C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier**

Band (Jahr): **1 (1984)**

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-520186>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Plaignons un peu moins, agissons un peu plus

L'INSURRECTIONNELLE

C D

Paroles de CH. D'AVRAY

Musique recueillie et arrangée
par l'Auteur

PIANO

Allto Modto

De quoi t' plains.



tu? d'ceux qui gou . ver . nent, Prétendant qu'ce sont des fa . ceurs, Prendr'des ves.



REFRAIN

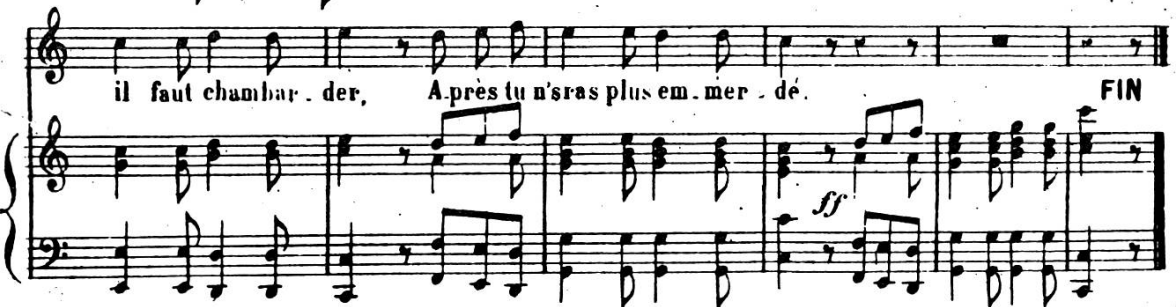
sis pour des lan . ter . nes, Ça n'appartient qu'aux é . lec . teurs: Puisque l'gou.



ver . nement l'em, mer . de, Dans l'espoir faut pas qu'tou temps s'per . de Des maintenant



il faut chambar . der, Après tu n'sras plus em . mer . dé. FIN



1

De quoi t'plains-tu ? d'eux qui t'gouvernent,
Prétendant qu'ce sont des farceurs,
Prendr' des vessis pour des lanternes
Ça n'appartient qu'aux électeurs :

REFRAIN

Puisque l'gouvernement t'emmerde,
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
Dès maint'nant il faut l'chambarder
Après tu n's'ras plus emmerdé.

2

De quoi t'plains-tu ? de la police,
D'cell' des moeurs en particulier,
On n'trouve il faut y rendre justice
Pas plus maqu'reau qu'un policier

REFRAIN

Mais puisque la polic' t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
Dès maint'nant faut la chambarder,
Après tu n's'ras plus emmerdé.

3

De quoi t'plains-tu ? d'la bourgeoisie
Qui chaqu' jour rogn' ton morceau d'pain,
Eil' peut même à la fantaisie
Au besoin te fair' crever d'faim :

REFRAIN

Puisque la bourgeoisie t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
Dès maint'nant faut la chambarder,
Après tu n's'ras plus emmerdé.

4

De quoi t'plains-tu ? qu'on dis des messes
Et que la femm' suiv' les cagots,
L'curé lui chatouill' p'l'êt' les fesses,
Car les prêtres sont des saligauds :

REFRAIN

Puisque la religion t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
Dès maint'nant faut la chambarder,
Après tu n's'ras plus emmerdé.

5

De quoi t'plains-tu ? d'êtr' locataire,
Ne pai' plus de loyer vois-tu,
Si l'huissier d'ton propriétair' vient,
Fous lui ton soulier dans l'cul :

REFRAIN

Puisque les proprios t'emmerdent
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde
Dès maint'nant faut les chambarder
Après tu n's'ras plus emmerdé.

6

De quoi t'plains-tu ? d'la galonnaille,
Du plus grand comm' du plus petit,
C'est celui qui s'ra plus canaille,
Pour t'faire aller à biribi :

REFRAIN

Puisque la galonnaill' t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde
Dès maint'nant faut la chambarder,
Après tu n's'ras plus emmerdé.

7

De quoi t'plains-tu ? des compagnies
Où les chaouchs t'ont torturé
C'est comm' ça dans tout's les Patries
Il faut obéir ou crever.

REFRAIN

Mais puisque la Patrie t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
Dès maint'nant faut la clambarder
Après tu n's'ras plus emmerdé.

8

De quoi t'plains-tu ? de tout en somme
Tu ne vis plus qu'en revolte
En ce cas voilà ton d'voir d'homme,
Refais une autre société :

REFRAIN

Puisque celle où tu vis t'emmerde
Dans l'espoir faut pas qu'on temps s'perde,
D'fond en combl' faut la chambarder,
Après tu n's'ras plus emmerdé.